



▶ Assemblée Générale

Vive le présentiel !

PAGE 6

2023
MEILLEURS VŒUX

ACTUALITÉS

Agri-Éthique réunit les acteurs du commerce équitable français

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES

Vertys, la filiale espaces verts et maraîchage, fête ses 5 ans

P.3



FAITS ET GESTES

Bovineo : enfin des prix élevés en bovins viande !

P.8



De l'énergie pour 2023 !

Bien en peine de savoir ce que 2023 peut nous réserver et mieux vaut peut-être ne pas le savoir.

Aux pronostics des vœux de 2020, la crise Covid relevait d'une pure fiction et lors des vœux de 2022, l'idée d'une guerre en Europe, d'une fake-news...

En tout cas de l'énergie il va nous en falloir, au sens propre comme au sens figuré en 2023.

Il va falloir de l'énergie pour faire fonctionner notre économie et idéalement renouvelable et surtout pas trop chère. Ça c'est une autre histoire...

Et nous n'aurons pas de trop de toutes les énergies positives des forces vives à tous les étages...

À l'échelle du monde et de l'Europe, parvenir à calmer la Russie et à mettre un terme à cette folie criminelle qui met la planète sens dessus dessous.

À l'échelle de la France, restaurer un dialogue plus apaisé face à une société divisée et à une ambiance explosive.

À l'échelle de nos métiers agricoles, trouver des solutions permettant de sortir par le haut de la crise sanitaire de l'influenza aviaire qui cristallise les inquiétudes du moment, parvenir à répercuter les hausses qui frappent de plein fouet tous les acteurs de la chaîne et particulièrement les entreprises agroalimentaires, gourmandes en énergies et en main d'œuvre...

Les enjeux pour cette nouvelle année ne manquent pas. Mais parions sur une belle météo et des prix des produits agricoles qui restent accrochés à des bons niveaux, pour que le sourire prédomine dans nos campagnes.

Meilleurs vœux à toutes et tous. La santé et l'énergie !

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible ».

Antoine de Saint-Exupéry.

Jérôme Calteau
Président



Directeur de publication: Jacques Bourgeais
Conception/Rédaction: service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

ÉVÈNEMENT

Agri-Éthique réunit les acteurs du commerce équitable français

Agri-Éthique organisait le 29 novembre les deuxièmes rencontres du commerce équitable français à Paris. Une journée réunissant les partenaires qui s'engagent pour garantir aux agriculteurs français un revenu juste et durable.

« Nous n'avons ni perdu, ni gagné », soutenait Ludovic Brindejenc, directeur d'Agri-Éthique lors des 2^{èmes} rencontres du commerce équitable français qui marquent les 10 ans du label. Et de poursuivre, « Nous avons construit des relations de confiance avec l'ensemble des acteurs des filières agricoles et agroalimentaires. Et les consommateurs nous le rendent bien ». Pas de gagnant, ni de perdant donc, dans une relation contractuelle équilibrée. Alors que la loi Egalim (et ses suites) tente d'instaurer la logique de construction du prix des produits alimentaires, le label Agri-Éthique aura réussi à déployer son modèle reposant sur un triple engagement de prix/volume/durée sur 3 ans minimum, impliquant l'ensemble des acteurs d'une filière.

56 % des ventes de l'équitable français

En proposant un nouveau modèle économique plus solidaire des agriculteurs, éleveurs et apiculteurs français, le label est devenu, en près de 10 ans, un acteur majeur du commerce équitable tricolore. Agri-Éthique ce sont aujourd'hui 49 filières, plus de 518 références produits bio et non bio, pour un chiffre d'affaires de 394 millions d'euros à fin 2021 (en produits finis). Les produits labellisés Agri-Éthique représentent 56 % des ventes de produits équitables, ce qui en fait le premier label de commerce équitable français.



Toute l'équipe d'Agri-Éthique réunie au complet.



Franck Bluteau, agriculteur et président d'Agri-Éthique et Ludovic Brindejenc, directeur d'Agri-Éthique (de g à d).

Un contexte chahuté

Si le label a permis l'instauration de relations équitables au sein de nombreuses filières, il n'échappe pas au contexte d'inflation sur les matières premières. « C'est pourquoi, nous avons décidé d'établir de nouveaux mécanismes de révision des prix basés sur l'indice Ipampa », a expliqué Ludovic Brindejenc. Lors d'une table ronde, Christophe Vinet, directeur des productions végétales de Cavac a apporté son éclairage. « Pendant 10 ans, le marché était peu volatil, le prix du blé fluctuait peu, de plus ou moins 5 %. Avec l'envolée que nous connaissons, et l'augmentation des charges, il fallait réfléchir un nouveau mécanisme de révision de prix. Attention à ne pas céder à une vision de court terme qui est tout l'inverse d'Agri-Éthique ».

Découverte des filières équitables

Ces rencontres ont également permis la découverte de nombreuses filières équitables développées aux quatre coins de France : un projet pilote et pionnier de filière équitable dédié à la restauration collective dans un rayon de 80 km autour de Reims (API restauration Champagne-Ardenne et Boulangerie des Bois) ; le premier sel marin équitable de la Coopérative de sel de Noirmoutier ; la filière blé-farine-pain-pâte à dérouler de Croustipate et Cerelia ; la filière ail-oignon-échalote de Condichef, etc. ■

ÉVÈNEMENT

Vertys, la filiale espaces verts et maraîchage, fête ses 5 ans



La filiale de Cavac spécialisée dans l'aménagement des espaces verts, l'horticulture et le maraîchage a mis les « petits pots dans les grands ». 30 fournisseurs sont venus pour l'occasion présenter leurs nouveautés. De la robotique, au paillage, en passant par les engrais organiques ou les produits de biocontrôle, ce sont plus de 300 clients fidèles qui ont partagé avec les équipes cet anniversaire convivial.

Vertys, c'est une équipe d'une quinzaine de personnes qui conseille et vend aux professionnels et collectivités différentes fournitures pour l'aménagement paysager et la production maraîchère, horticole, arboricole ou viticole (substrat, fertilisation, protection végétale, petit matériel). La filiale a un grand savoir-faire dans des domaines précis, tel les terrains de sport (gazon, traçage, équipement). L'entreprise propose une large gamme de produits qui s'appuie sur un stock de plus de 2 500 palettes sur le site de Fontenay-le-Comte. ■



L'ensemble de l'équipe était présent : experts techniques, logistique, administration, etc.

Rendez-vous sur la nouvelle page Facebook de Vertys pour suivre les dernières actus !



► ASSEMBLÉES DE GROUPEMENTS 2022

Des moments d'échanges incontournables entre agriculteurs et agricultrices

Ovicap : le groupement ovin-caprin dans une bonne dynamique

Ovicap, qui réunit les éleveurs d'ovins viande, de brebis laitières et de chèvres, est une production atypique et porteuse de changement dans les modes d'élevage au sein de la coopérative. La nouvelle entité dont le siège est localisé au Margat à La Ferrière, joue un rôle fédérateur à la fois pour les éleveurs et les équipes.

Une fidélité qui paye

Débutée en 1995, la production d'ovins viande du groupement, notamment l'agneau Label Rouge, représente aujourd'hui la majorité des éleveurs. «Le Label Rouge est appuyé par des débouchés solides notamment avec les grandes et moyennes surfaces locales. Le développement de ce commerce de proximité assure des prix rémunérateurs pour les éleveurs», défend



Marinette Bobineau, présidente du groupement. Pour obtenir un ajustement des prix face à l'inflation, tout un travail a été mené avec les éleveurs pour calculer de manière précise les coûts de production (énergie, aliments), et négocier la meilleure marge avec les acheteurs.

9 élevages de brebis laitières à créer

Ovicap a l'objectif d'augmenter les effectifs de son groupement et particulièrement en brebis laitières avec 18 élevages d'ici 2025. Si vous avez une affinité pour les petits ruminants, c'est l'occasion ! La phase

d'agnelage nécessite un important travail pendant 7 mois, mais la lactation laisse une période sans traite non négligeable. ■

CHIFFRES CLÉS

28 256

animaux produits
cette année
(dont 15 000 en Label Rouge
sous la marque Agnocean)

Plants du Bocage : une bonne année pour les semences de pommes de terre

Le bilan est positif en 2021-2022 pour le groupement «Plants du Bocage», spécialisé dans la production de semences de pommes de terre. Pour 2022, la sécheresse a pénalisé un peu les récoltes, mais l'activité reste stable, notamment par le développement de nouveaux marchés, tel le Puy-du-Fou. «Nous avons atteint la pleine capacité de fonctionnement de notre site de traitement et de conditionnement avec plus de 6 000 tonnes récoltées», explique Franck Giraud, nouvellement responsable de l'activité. Tous les volumes souhaités ont été

exportés grâce à la qualité et la précocité des productions disponibles dès la fin septembre 2021 pour les acheteurs mondiaux. À noter l'installation réussie d'une centrale frigorifique au bilan énergétique positif, qui a la capacité de restituer les calories chaudes pour chauffer les salles de conditionnement.

Ouverture d'un nouveau marché au Puy-du-Fou

Un nouveau partenariat avec le Puy-du-Fou a pris forme pour l'approvisionnement en pommes de terre de consommation. La variété «Anais» de la marque «Belle de Vendée», est mise à l'honneur en purée, grenaille ou gratin dans les restaurants du parc. «Dans ce projet, il était important d'aller jusqu'au bout de la démarche, du choix de la variété jusqu'aux dégustations, afin de développer un débouché stable dans le temps», conclut Élodie Gauvrit, ancienne responsable de Plants du Bocage. ■



Franck Giraud et Élodie Gauvrit animent ensemble l'assemblée générale du groupement.

CPLB : la filière lapins tournée vers l'avenir

La filière lapins se retrouve les manches pour assurer son avenir. À court terme, la CPLB, comme toutes les filières agricoles, fait face à une inflation galopante, notamment sur le prix de l'aliment. Le système d'indexation Vif Secure a pleinement joué son rôle d'amortisseur en 2022. «Mais il faut que le prix de base de nos lapins soit augmenté pour prendre en compte toutes nos augmentations de charge», a soutenu Gwénaél Moreau, président de CPLB lors de l'assemblée générale du groupement le 13 décembre dernier.

À moyen-long terme, c'est la perte du potentiel de production qui inquiète la filière. La CPLB a présenté le «Plan Avenir Lapins» qui vise à enrayer la baisse continue de son activité. En effet, sur cet exercice, 6,3 millions de lapins ont été commercialisés, soit 4 % de moins que le précédent. D'ici 5

ans, 55 éleveurs devraient partir à la retraite sur les 156 adhérents du groupement. On estime entre 35 et 40 % la proportion de bâtiments reprenables. «Pour faciliter les installations, mais aussi accompagner la transition vers un modèle alternatif d'élevage en phase avec les attentes sociétales, la CPLB avec ALPM et Terrena Lapins ont mis sur pied le plan Avenir Lapins», a expliqué Gwénaél Moreau. Ce plan prévoit des aides financières et des compléments de prix pour les jeunes qui s'installent. «Les éleveurs sont accompagnés sur des durées longues, de 8 à 13 ans», a ajouté Pierre Dupont, responsable de la CPLB.

Outre le renouvellement des générations, la filière lapins fait face aux idéologies abolitionnistes. Pour comprendre ces mouvements, la CPLB avait invité Hervé Le Prince, consultant en communication qui



PRODUCTEURS DE LAPINS
COOPERATIVE CAVAC

a apporté un décryptage très éclairant et détaillé. Hervé Le Prince a conclu son intervention par la présentation du collectif «Les Z'Homnivores» créé en 2017 par des acteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Très actifs sur les réseaux sociaux, les Z'Homnivores prônent la liberté alimentaire de chacun. ■

LES
Z'HOMNIVORES
Pour la liberté alimentaire

N'hésitez pas à consulter
le site Web des Z'Homnivores

Légumes secs : un développement soutenu

Le groupement continue de se développer avec la construction d'une usine de conditionnement pour alimenter la grande distribution en légumes de qualité. «La labellisation et la spécialisation des filières de légumes secs de qualité et diversifiés, répond complètement au besoin de réassurance du consommateur. Cette stratégie est le résultat de notre développement aujourd'hui et le fruit de l'investissement de notre coopérative pour produire des aliments valorisés aux yeux des consommateurs», défend Jean-Luc Caquieau, président du groupement de producteurs.

De nouveaux débouchés et un engagement RSE

Il était primordial de renforcer l'activité légumes par la construction de nouveaux marchés dans les magasins spécialisés. Notamment avec des spécialistes du bio, grâce au travail d'Élodie Gauvrit, nouvellement arrivée dans l'activité, qui est en charge de la relation clientèle. Par ailleurs, le groupement renforce sa démarche RSE sur 3 axes : environnement, socio-économique, qualité & nutrition. Différents objectifs sont déjà atteints ou à atteindre pour 2027, par exemple, un engagement dans les démarches de cer-

tification environnementale avec le label Agri Confiance qui garantit l'origine France et la traçabilité. Autre exemple, le développement de la diversité des agricultures afin d'être résilient au changement climatique. En étant sociétaire Cavac, les agriculteurs ont la possibilité de cultiver une grande diversité de céréales et de légumes grâce aux nombreuses filières et débouchés bien installés : 44 cultures différentes cette année et des nouveaux essais sont menés (persil, épinard, coriandre, betterave). ■



UNE GRANDE VARIÉTÉ
DE LÉGUMES ET CÉRÉALES

MOGETTE
de Vendée IGP
LENTILLE
POIS CHICHE
POIS CASSÉ
COCO
HARICOT
(blanc ou rouge)

FLAGEOLET
QUINOA
ÉPEAUTRE
MAÏS POPCORN
CHIA
LIN BRUN



▶ DÉMOCRATIE COOPÉRATIVE

Enfin une Assemblée Générale en présentiel !

Le 16 décembre dernier, environ 650 personnes étaient réunies pour l'Assemblée Générale de la coopérative, dont les deux dernières éditions s'étaient tenues à distance, en format digital. Après une partie statutaire (bilan de l'exercice et perspectives, vote des résolutions...), la coopérative accueillait Pascal Boniface, de l'IRIS*, pour un décodage géopolitique de la guerre en Ukraine.

Depuis 2019, il n'y avait pas eu d'assemblée générale (AG) en présentiel, Covid oblige. C'est avec un plaisir non dissimulé que Jérôme Calteau a accueilli aux Sables-d'Olonne agriculteurs, élus, élèves, partenaires et salariés, pour cette AG qui clôture le marathon démocratique de ces dernières semaines. « Si l'on cumule l'ensemble des 11 sections et des 8 organisations de producteurs spécialisées, ce sont plus de 1 200 représentants d'exploitations agricoles avec qui nous aurons échangé » s'est-il réjoui.



L'assemblée générale de Cavac s'est déroulée le 16 décembre aux Sables-d'Olonne.

Un bon exercice dans un contexte chahuté

Malgré la crise aviaire et les premiers impacts de la guerre en Ukraine, le Groupe Cavac dégage de bons résultats en 2021-2022 dans la lignée de l'exercice précédent (capacité d'autofinancement consolidée de 30,2 millions d'euros ; contre 30,3 millions sur n-1). Si le contexte agricole a été favorable en 2021 avec notamment de bonnes récoltes, 2022 est une année charnière. « La première partie de l'exercice a été favorable, a souligné Jérôme Calteau, la deuxième est plus préoccupante ». Dans la perspective d'un prochain exercice rendu plus compliqué au regard de la sécheresse historique de l'été 2022 et des conséquences de la guerre en Ukraine, les comptes ont été arrêtés de façon très prudente. Le résultat net consolidé atteint 7,6 millions d'euros (contre 10,2 millions d'euros en n-1).



L'élevage face au défi du renouvellement des générations

Jacques Bourgeais, directeur général, a dressé le bilan dans le détail de chaque activité. Plutôt positif pour les productions végétales, et plus contrasté pour les productions animales. La coopérative constate une baisse de la production quelles que soient les filières animales, confrontées au départ en retraite non remplacés. « On ne le dit jamais assez, le modèle de polyculture-élevage est le plus écologique qui soit, a souligné Jacques Bourgeais. Si l'élevage disparaît, il ne reviendra pas, c'est tout un écosystème vertueux qui sera mis à mal ». L'enjeu est de taille pour le Groupe Cavac, avec un sociétariat constitué à 75% d'exploitations agricoles comportant au moins un atelier d'élevage. Depuis le 1^{er} janvier 2022, Cavac accompagne les éleveurs qui s'installent via la création de la « Dotation Élevage », une aide qui s'élève jusqu'à 15 000 euros. « Depuis sa création, quelque 80 jeunes agriculteurs ont bénéficié de cette dotation, ce qui représente une enveloppe de 734 000 € », a souligné Jérôme Calteau.

Filiales : des résultats contrastés selon les métiers

Certaines filiales se sont particulièrement bien comportées et contribuent aux bons résultats du Groupe : les métiers de la jardinerie (Gamm vert et AgriVillage), du paysage (Vertys) ainsi que le pôle négoce agricole (VSN). Le métier de l'isolation des bâtiments que porte Cavac Biomatériaux (marque Biofib'isolation) a lui aussi été porté par une dynamique favorable (+ 13 % des ventes). « L'outil actuel est saturé et nous amorçons la construction d'une nouvelle usine à Sainte-Hermine en bord d'autoroute entre Nantes et Niort », a expliqué Olivier Joreau, DG adjoint en précisant que « L'usine sera opérationnelle en juin 2024 ». Quant aux activités agroalimentaires, ces dernières se heurtent depuis début 2022 à la difficulté de devoir répercuter à la vente, les augmentations répétées du prix des ingrédients, des emballages, des coûts énergétiques. Le Groupe Cavac est par ailleurs très impliqué dans la Bio qui connaît une baisse de consommation. ■

*Institut des relations internationales et stratégiques

Pascal Boniface en quelques verbatims



« Si on fait un premier bilan, on peut dire que la première victime est l'Ukraine qui subit des crimes de guerre et la destruction de ses infrastructures. Mais l'Ukraine a en même temps gagné des points. On lui accorde des choses qu'on ne lui aurait pas accordé. L'Ukraine était la championne du monde de la corruption en Europe, gouvernée par les oligarques, sans aucun sens de l'Etat. Or l'Ukraine a gagné le statut de candidat à l'Union Européenne alors qu'elle ne remplit aucun des critères ».

« La Russie et l'Ukraine ont trouvé un accord sur les céréales, sous la pression des pays africains. Quand Poutine a vu qu'il ne pourrait pas rejeter la faute sur les occidentaux, il a fait des concessions. Les Ukrainiens ont pu exporter à nouveau ».

« On n'était plus habitués à une guerre sur le continent européen. Si nous ne faisons pas la guerre à la Russie, c'est qu'elle a l'arme nucléaire. On a une sorte de guerre par procuration, officiellement nous ne sommes pas en guerre. Cette fiction est acceptée par la Russie ».

« Tous les occidentaux disent que ce sont les Ukrainiens qui décideront quand la guerre s'arrêtera. C'est un mensonge. Quand Joe Biden dira qu'il stoppe l'aide militaire car ça nous coûte trop cher, Zelensky s'arrêtera immédiatement. Sans l'aide occidentale et américaine, les Ukrainiens auraient déjà perdu la guerre ».

« Le monde occidental est uni, mais nous sommes isolés. Les autres pays du monde en ont assez de nos méthodes. 130 pays ont condamné l'invasion de l'Ukraine par la Russie, mais seule l'Europe a pris des sanctions. Il y a une nouvelle division du monde en train de se créer : the west versus the rest. Le monde occidental ne domine plus le monde. Les sanctions ne marchent pas dans un monde qu'on ne domine plus, elles sont détournées ».

« Si l'Ukraine rentre dans l'UE, je ne sais pas ce que va devenir l'agriculture française. L'Ukraine est un grand pays agricole. Le monde agricole doit se mobiliser pour étudier les perspectives que provoquerait l'adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne sur la PAC ».

Réécoutez l'intervention complète de Pascal Boniface sur notre chaîne Cavac !



MERCI À NOS ANCIENS ADMINISTRATEURS !

Cette AG fut l'occasion de remercier chaleureusement 3 administrateurs qui quittent le conseil d'administration. Jean-Michel Saubiez a souligné l'importance que les jeunes continuent à s'impliquer en agriculture et la coopérative. Marinette Bobineau a porté haut et fort la voix des femmes dans les instances de décision. « Engagez-vous ! Osez ! a affirmé Marinette avec la fierté de passer le flambeau au récent col-

lectif « Les Bottées » porté notamment par l'administratrice Lucie Mainard. Jean-Marie Gabillaud a conclu cette séquence émotion par un message d'encouragement aux jeunes générations. « Osez l'action, osez l'agriculture de solutions ! L'agriculture apporte des solutions pour l'avenir de la planète. Elle n'est pas un poids bien au contraire. Et vous allez continuer à la construire parce que les besoins alimentaires et environnementaux vont évoluer ».



▶ ASSEMBLÉE DE GROUPEMENT 2022

Bovineo : enfin des prix élevés en bovins viande !

Lors de son assemblée générale, Bovineo a dressé un bilan positif de l'exercice achevé au 30 juin 2022. La filière connaît en effet une hausse historique des cours, quelles que soient les productions. Par ailleurs, le groupement continue à s'investir notablement dans le développement des filières qualité.

La filière bovins viande n'a jamais connu de prix aussi hauts qu'en 2021-2022. «C'est la première assemblée que j'anime où nous pouvons être satisfaits des cours de nos bovins», a indiqué Mickaël Bazantay, président du groupement, en ouvrant l'assemblée générale de Bovineo le 1^{er} décembre à Mouilleron-le-Captif. En effet, la décapitalisation est à l'œuvre que ce soit en France et en Europe, du fait des départs en retraite non remplacés. Cette offre limitée de viande bovine profite aux cours,

tandis que la demande reste soutenue. Le groupement suit les mêmes tendances de décapitalisation, ainsi 104 407 bovins ont été commercialisés sur le dernier exercice soit 7 % de moins. Le nombre d'éleveurs est en baisse, et l'on constate aussi une bascule des éleveurs naisseurs-engraisseurs vers la production de brouillards. Pour favoriser les installations, La dotation élevage de Cavac a permis de soutenir à ce jour 39 éleveurs de bovins viande pour un montant total de 348 400 €.

Stratégie filières et sécurisation du revenu

En matière de commercialisation, les filières qualité restent un axe stratégique fort pour Bovineo. Cela représente 11 743 animaux commercialisés dans 15 démarches qualité (+ 20 %). Notons que la valorisation des animaux en filière de la race charolaise passe de 29 à 40 % des animaux. De plus, 25 éleveurs de jeunes bovins se sont lancés en contrats «viande durable» avec la démarche Beter Leven. Bovineo a développé de nouveaux contrats sécurisants pour les éleveurs avec des plus-values à la clé. On peut citer Laitéo pour les vaches laitières, Gustavo pour les veaux (croisement

Holstein-Angus), la filière boeuf Prim'Herbe et bientôt les nouvelles formules Tendreo et Genirev. Pour les éleveurs de Jeunes Bovins, les contrats «Egalim 2» indexés sur les coûts de production (débouché Sicarev) permettent aux nouveaux éleveurs de sécuriser leur rémunération. Cette assemblée générale s'est achevée par l'organisation de six ateliers thématiques, une formule qui a séduit les 220 participants. Le pôle traitant de la loi Egalim a concentré un nombre important d'éleveurs, à qui élus et responsables de Bovineo ont présenté le nouveau règlement intérieur en phase avec cette loi.

Lors de son assemblée générale, Bovineo a dressé un bilan positif de l'exercice 2021-2022.



OFFRES D'EMPLOI



Envie d'un métier polyvalent au contact des agriculteurs ?

Des postes disponibles de conseil & ventes dans nos magasins agricoles !

2 à 5 ans d'expérience
DUT, BTS, Bac +2

CAVAC RECRUTE !

Envoyez votre CV et lettre de motivation sur :

<https://recrutement.coop-cavac.fr/>

Postes à
pouvoir
en Vendée

